

## **EXTRAIT DE L'OPUSCULE de Claude PICHARD**

**Un jardin aux Granges d'Auxonne , AUXONNE, 1862 (page 16)**

« A travers les arbres des remparts se dessinent les bâtiments de notre bel hôpital. En parlant de ce charitable asile ouvert aux pauvres, n'oublions pas de protester contre la réputation d'insalubrité dont on frappait Auxonne. Sans doute notre ville a payé anciennement son tribut aux maladies, comme tous les pays dont le territoire n'était pas assaini ; mais depuis longtemps la santé publique s'y maintient dans les meilleures conditions. Lorsque le choléra éclatait aux environs, je répondais à M. le Préfet de la Côte-d'Or que les miasmes délétères ne s'implanteraient pas à Auxonne, et je m'appuyais à cet égard tant sur la perméabilité de notre sol sablonneux que sur ce que ces miasmes seraient balayés et entraînés par les deux vents presque toujours régnants du nord et du midi, et par le courant d'air de la Saône coulant dans la même direction. Le fléau n'a en effet sévi que sur quelques individus fugitifs de Pontailler et de Gray, déjà atteints du mal. Bref, et les hommes de la science l'affirmeront, notre position salubre est telle qu'on envoie guérir chez nous hommes et chevaux des garnisons de Dijon, de Besançon et de Gray. »

### **NOTES**

« les bâtiments de notre bel hôpital »

**Leur construction venait justement de se terminer en 1862**

« Lorsque le choléra éclatait aux environs, je répondais à M. le Préfet de la Côte-d'Or »

**Claude PICHARD était maire de 1832 à 1835, donc à l'époque de l'épidémie**